

Chers frères et sœurs,

Que nos cœurs chantent et crient de joie, car le Seigneur vient ! Nous sommes entrés dans l'Avent et, bien que les ornements violets évoquent la pénitence, c'est la joie que le Seigneur est venu mettre dans nos cœurs, la joie de sa Venue, de son Avènement. Bien que l'Évangile d'aujourd'hui ait des côtés "scénario-catastrophe", il reste une Bonne Nouvelle : ce monde passe pour faire place au Christ en Gloire ! Ce monde fini et décevant doit passer pour que le Seigneur advienne au milieu de nous, non plus dans l'humilité mais dans la Gloire. Que nos cœurs chantent et crient de joie, car le Seigneur vient !

L'Avent nous est donné pour nous rendre davantage sensibles à cet Avènement futur. Bien sûr que l'Avent nous prépare à célébrer un événement passé : la naissance de Jésus, Noël ! Mais l'Avent met davantage l'accent sur l'Avènement du Christ à la fin des temps. En fait, chers frères et sœurs, chacune de nos liturgies de la Messe met en avant l'attente joyeuse et l'espérance de la Venue du Christ dans la Gloire. Dans le *Credo*, par exemple, nous disons : "Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin" (Symbole de Nicée-Constantinople) ; ou bien "il est assis à la droite de Dieu, le Père tout puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts" (Symbole des Apôtres). Dans la III^e Prière Eucharistique, le prêtre prie le Père au nom de tous, en disant à propos du Christ : "alors que nous attendons son dernier avènement". On retrouve quasiment les mêmes mots dans la IV^e Prière Eucharistique : "en attendant sa venue dans la gloire". Juste après la consécration, le Seigneur Jésus est là, présent sous les Saintes Espèces eucharistiques. Le Seigneur est là, et avec toute l'Église, nous annonçons la Mort du Seigneur, nous proclamons sa Résurrection (c'est ce qu'on appelle l'*anamnèse*). Mais, on ne s'arrête pas là ! La liturgie de l'Église nous fait ajouter : "*donec venias*", "nous annonçons ta venue dans la gloire", "nous attendons que Tu viennes", "viens, Seigneur Jésus !" C'est le dernier cri de l'Écriture Sainte, au dernier verset du livre de l'Apocalypse : « *Et celui qui donne ce témoignage déclare : "Oui, je viens sans tarder."* – Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 22, 20).

Cette espérance et cet appel du Retour du Christ dans la Gloire, "habituels" de la liturgie eucharistique, sont omniprésents pendant le temps de l'Avent pour former nos cœurs. Il s'agit de nous préparer à accueillir cet Avènement glorieux, non comme une catastrophe, mais comme l'arrivée, l'aboutissement, l'achèvement de notre joie. L'Avènement du Christ en Gloire est notre joie parfaite. Ainsi, au début de cette Messe, nous avons demandé de pouvoir "aller par les chemins de la justice à la rencontre de celui qui vient, le Christ" (collecte). La Préface I de l'Avent s'adresse au Père en disant que le Seigneur Jésus Christ "est déjà venu, en assumant l'humble condition de notre chair, pour accomplir l'éternel dessein de ton amour et nous ouvrir à jamais le chemin du salut ; il viendra de nouveau, revêtu de sa gloire, afin que nous possédions en pleine lumière les biens que tu nous as promis et que nous attendons en veillant dans la foi". Cette invitation à veiller et à attendre le Retour du Christ dans la foi et la joie spirituelle se trouve également dans la bénédiction solennelle de l'Avent : "vous croyez que le Fils unique de Dieu est déjà venu, et vous attendez qu'il vienne de nouveau" ; "la venue prochaine de notre Rédempteur selon la chair vous procure déjà une joie spirituelle ; lors de son avènement dans la gloire qu'il vous donne la récompense de la vie éternelle".

Vous savez qu'à partir de ce dimanche, la nouvelle traduction du Missel romain entre en vigueur pour les catholiques francophones. Cette nouvelle traduction est nettement proche du texte latin du Missel latin promulgué par saint Paul VI, dans la suite du II^e Concile du Vatican, confirmé par saint Jean-Paul II en 2003. Ce travail de traduction, enfin abouti, va nous donner l'occasion de redécouvrir le Mystère si grand de la Messe que nous suivons un peu trop en mode "marche automatique". Bien plus qu'un rite à exécuter, la liturgie doit rendre plus ferme notre amour pour le Seigneur ! Dans cette nouvelle traduction, le Retour du Christ – vu comme une bonne nouvelle – est particulièrement mis en valeur dans l'embolisme : " nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur".

Cher frères et sœurs, nous voici entrer dans l'Avent pour apprendre à nous réjouir en profondeur de l'Avènement du Christ, Celui qui vient. Nous recevons, en plus, un moyen de vivre avec plus de ferveur et d'attention le mystère de l'Eucharistie. Aussi, demandons au Seigneur de nous donner Sa joie, fruit de l'Amour, fruit de l'Esprit Saint. Demandons-Lui « *un amour de plus en plus intense et débordant [...]. Et qu'ainsi il affermisce [nos] cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints* » (cf. 1Th 3, 12-13). Amen ! Viens, Seigneur Jésus !
Μαριναθα !